



L'étude de la Semaine

-Se dévouer comme les grenouilles -

Nabuchodonosor fut un souverain terrible qui régna sur la quasi totalité de la terre. Il détruisit le Beth Hamikdash, conquiert Erets Israël et exila les Juifs en Babel. Plein d'orgueil, il décida de faire ériger une statue immense à son image et contraignit les nations du monde à s'y prosterner. Les Juifs eux aussi furent obligés d'agir de la sorte. Seuls 'Hanania, Michael et Azaria décidèrent d'enfreindre la parole du gouverneur et refusèrent de se prosterner devant cette statue. On les jeta dans une fournaise ardente de laquelle ils furent sauvés par miracle. Ce fut un grand Kidouch Hachem.

Dans le traité de Pessahim (53b) Todous le Romain s'interpelle, comment ces trois hommes furent convaincus qu'il fallait risquer leur vie ? La Guemara répond qu'ils l'apprirent des grenouilles. Lors de la plaie en Egypte, certaines n'hésitèrent pas à se jeter dans les fours d'Egyptiens afin de contaminer leurs pains. Or, elles ne reçurent pas un pareil ordre et pourtant sacrifièrent leurs vies. Nous autres, Juifs avons l'interdiction de nous prosterner devant des idoles, nous devons donc nous aussi sacrifier nos vies pour la sanctification du nom divin.

Il est étonnant que Todous affirme une telle chose. Le Passouk déclare explicitement « Les grenouilles pénétreront dans vos maisons, dans vos chambres et dans vos fours. » De plus, il y a trois raisons pour lesquelles un homme doit préférer se laisser mourir plutôt que de les transgresser, il s'agit du meurtre, de l'adultère et de l'idolâtrie. Pourquoi avoir besoin d'apprendre une telle attitude des grenouilles ?

D... décréta à Avraham que sa descendance serait esclave durant 210 ans dans une terre étrangère.

C'est ainsi que les fils de Jacob furent asservis cruellement pendant toute cette période. Toutes les tribus à l'exception de Levi qui échappa à ce décret. Ils ne quittèrent pas les bancs de l'étude et se

consacrèrent nuit et jour à la Torah. Comment comprendre une telle différence ? N'était-ce pas une forme d'injustice ?

Les Tossafistes dans le traité de Ketoubot (30b) expliquent que la statue érigée par Nabuchodonosor n'avait pas des fins idolâtres. Ce fut l'orgueil qui motiva une telle construction, ce souverain ne se prenait pas pour un dieu mais débordait d'orgueil et courrait après les honneurs. C'est la raison pour laquelle il n'y avait pas de réelle obligation de se laisser mourir. Cependant son honneur était tellement important qu'il se prenait pour le roi du monde. Rappelons qu'il avait réussi à conquérir Jérusalem, détruire le Beth Hamikdash, choses impensables pour tous les souverains de l'époque qui en connaissaient la valeur spirituelle et craignaient d'agir de la sorte. Nabuchodonosor osa accomplir l'impossible et à ce titre il se sentait supérieur à tous et pensait avoir même dépasser la force du Créateur.

A ce titre, il fallait un homme capable de défier l'orgueil de ce souverain. Un homme qui aurait l'audace de refuser de se prosterner devant lui. Cette mission incombait à tout le peuple juif en générale mais rare était ceux qui furent prêts à sacrifier leur vie pour sanctifier le nom de D... Il était facile de décliner toute responsabilité en espérant que quelqu'un d'autre agisse de la sorte.

Les grenouilles agirent bien différemment. Il est vrai qu'il leur fut ordonné de rentrer dans les fours mais il ne fut pas précisé qui parmi elles devraient se sacrifier. Chacune aurait pu estimer qu'elle préférerait laisser cet honneur à sa voisine. Le Daat Zekenim explique qu'après la plaie, toutes les grenouilles périrent à l'exception de celles qui acceptèrent de se jeter dans les fours.

« Un homme ne perd jamais à écouter Mes voies » Nous vivons dans un monde d'illusions. On croit trop souvent qu'écouter Hachem et Ses commandements nous limitent dans nos plaisirs. Un des principes de Emouna est de croire profondément que l'on ne perd rien en respectant

les voies d'Hachem au contraire. Les grenouilles qui prirent sur elle l'ordre d'Hachem et se jetèrent dans le four, non seulement ne périrent pas mais se fut les seules à rester en vie une fois la plaie terminée. Il en fut ainsi à l'époque de Hanania, Michael et Azaria. Il existait une obligation générale de sanctifier le nom divin et de montrer que Nabuchodonosor n'était pas tout puissant pourtant chacun espérait que l'autre agisse. Il était difficile de décider de sacrifier sa vie alors qu'on pensait aisément que d'autres le pourrait. De l'attitude des grenouilles, nous apprenons que celui qui respecte les voies de D... n'est jamais perdant. En effet, ces trois hommes eurent la vie sauve et par leur mérite, une sanctification du nom divin eut lieu.

Comment l'esclavage débuta en Egypte ? Pharaon était un roi apprécié, jusqu'alors il était favorable aux Juifs. Afin de les rendre esclaves, il agit avec ruse. Il annonça la construction de nouvelles villes en Egypte et se rendit lui-même sur les chantiers. Les enfants d'Israël furent étonnés d'une telle attitude, si le roi en personne venait travailler, il s'agissait forcément d'un projet primordial pour l'avenir du pays. Les enfants de Yaakov se mobilisèrent tous, quittèrent leurs bancs d'étude et vinrent prendre part aux nouvelles constructions. Les seuls qui refusèrent de participer à l'effort national furent la tribu de Levi. Ensuite, on proclama que celui qui prenait part au projet recevrait une ration de pain ce qui ne serait pas le cas de ceux qui refuseraient. Là encore les Leviim ne firent pas de calcul et ne s'inquiétèrent pas de la façon dont ils se nourriraient, ils savaient profondément que celui qui respecte les voies d'Hachem n'est jamais perdant. Concrètement, chaque homme qui travaillait reçut une maigre portion de pain. Loin de jalouser les Leviim qui eux n'étaient pas esclaves, chacun prélevait sur sa part et donnait une partie à ses frères. Ils avaient un amour ardent pour la Torah et pour ceux qui se consacrent à son étude. C'est ainsi que fut nourrit ceux qui s'adonnèrent à la Torah coûte que coûte. Durant le jour du Chabbat, consacré au repos, les Leviim enseignaient à leurs frères et leur donnaient une véritable bouchée d'oxygène au milieu de l'esclavage.

Le principe fut de nouveau vérifié, celui qui écoute les voies de D... n'est jamais perdant !

Lors d'une visite dans un des grands ports d'Israël, un homme vit se dérouler devant ses yeux une scène assez banale. Des dizaines de bateaux s'étendaient devant lui, remplis de containers. En s'approchant davantage, il s'aperçut qu'on chargeait un des bateaux les plus importants, de lourdes pierres. Etonné, il en demanda la raison. En générale, chaque paquebot repart empli de marchandise. Cette fois-ci, les denrées

devant être transportées par ce bateau, n'étaient pas encore prêtes alors que ce dernier devait se rendre en mer d'urgence. Vide, il risquait de ne pas pouvoir affronter les vents forts et les vagues. C'est pourquoi les matelots l'alourdissaient de pierres.

La vie est comparée à un voyage en mer. Elle est parsemée d'épreuves, de vents forts et de grandes vagues. Afin « de voyager » tout au long de sa vie sans couler, l'homme dépend d'un fardeau. Il a la possibilité de choisir la façon de s'alourdir, il peut prendre sur lui le joug de la Torah ou celui de la vie matérielle. Il n'existe pas d'homme qui peut échapper au fardeau, cela fait parti des lois de la nature. Ainsi il fut décrété que la descendance d'Avraham subirait un esclavage mais le type d'esclavage ne fut pas précisé. Devait-il s'agir de pierres et de ciments ou de Rashi et Tossefot ? Etudier la Torah dans les conditions égyptiennes demandait beaucoup d'efforts. Les Leviim se sacrifièrent pour son étude et choisir de cette façon le type d'esclavage qu'ils subiraient. Ils n'ont pas échappé au décret divin mais l'orientèrent différemment.

Nous sommes tous confronter en quelque sorte à un tel dilemme. A nous de savoir quel joug on désire porter. Même si le fardeau de Pharaon semblait à ses débuts plus attrayant, il est évident que celui de la Torah lui était préférable. A nous de faire les bons choix et à ne pas se laisser « tenter » par les attractions du monde d'illusions dans lequel nous vivons.



(inspiré du livre *Hinoukh Malkhouti*)

"Et même la terre où ils se trouvaient" (Chémoth 8, 17)

La Guémara nous dit sur ce verset que lorsque Hakadoch Baroukh Hou envoya la plaie des bêtes féroces, Il plaça chaque animal dans son élément naturel. Ainsi, l'ours polaire était accompagné de sa glace naturelle alors que l'éléphant de son climat désertique, etc... Et c'est précisément le sens de notre verset. Cela afin de ne pas faire souffrir les différents animaux qui se trouvaient en Egypte, mais aussi et surtout pour que chaque bête puisse au mieux réaliser ce que Hakadoch Baroukh Hou avait prévu pour lui et administrer aux égyptiens la meilleure punition!

Léavidil Elef Havdalot, un enfant qui se trouve dans son élément naturel réussira à faire des prouesses mais a contrario, s'il se sent mal à l'aise quelque part, il ne pourra pas se réaliser. L'enfant doit se sentir chez lui réellement à la maison ! S'il n'a pas un statut approprié, il perdra confiance en lui. Si à l'école on ne lui donne pas une place qui lui correspond, il se renfermera sur lui-même, ou il la prendra de force (cas assez rares), ou il attirera l'attention sur lui mais de façon négative (malheureusement, bien plus fréquent...). Par contre le fait de l'encourager, de lui donner espoir, de lui dire qu'il peut y arriver, lui donnera des forces pour avancer et réussir et surtout croire en lui. C'est l'élément naturel qui est vital pour l'enfant.

Rav Aaron PARTOUCHE

☎0527619737 ✉ap0528982563@gmail.com



Quelques Points de Réflexion

1. Dans le traité de Taanit (24b) on rapporte que Rabbi Eleazar ich Birta était un homme d'une grande bonté. Dès qu'il entendait que quelqu'un était dans le besoin, il lui remettait toute sa fortune sans penser à ses besoins personnels. Les Gabaims avaient l'habitude de l'éviter pour ne pas trop profiter de sa générosité. Un jour, il vit des hommes au loin ramasser de la Tsedaka. Apercevant Rabbi Eleazar, ils s'enfuirent. Ce dernier les poursuivit et insista pour connaître le but de leur collecte. Il s'agissait du mariage de deux orphelins. Sans hésiter, il leur remit toute sa fortune sans penser que lui aussi avait une fille en âge de se marier. Avec le seul Zouz qu'il possédait, il acheta un peu de blé qu'il plaça dans une grange et repartit étudier. Quelques instants plus tard, un miracle se produisit et la grange se remplit de blé. En apprenant cela, Rabbi Eleazar interdit à sa fille d'en profiter et remit l'intégralité à la Tsédaka. Rachi explique qu'il est interdit de profiter d'un miracle. Le but d'un prodige étant de sanctifier le nom divin et non d'être utilisé à des fins personnelles.

A ce sujet, un épisode de notre Paracha nous interpelle. Le Midrash raconte que les Bene Israël s'enrichirent grâce à la plaie du sang. Les Egyptiens privés d'eau, se virent obligés d'acheter au prix fort de quoi boire aux enfants d'Israël. **Comment comprendre qu'ils purent profiter de l'argent provenant d'un miracle ?**

2. Les sorciers égyptiens réussirent également à transformer l'eau en sang. Le verset dit « Pharaon n'a pas prêté attention même à ce miracle ». Deux

questions se posent alors :

Comment les sorciers ont-ils obtenu de l'eau, si toute l'eau s'était déjà transformée en sang ?

Rachi explique que le mot « même » vient inclure un autre miracle qui n'a pas interpellé Pharaon, celui du bâton qui s'est transformé en serpent. **S'il en est ainsi, pourquoi le rappeler ? Pourquoi le faire ici ? Quel rapport entre ces deux miracles ?**

3. « Les grenouilles pénétreront dans ton palais et chez tes esclaves ». Rachi explique que Pharaon fut puni en premier car c'est lui qui suggéra à son peuple s'asservir les Bene Israël. Pourtant le Midrash raconte que Pharaon fut détrôné durant trois mois par le peuple égyptien pour avoir refusé de porter atteinte aux descendants de Yossef. **Comment comprendre que Pharaon fut puni en premier, c'est son peuple qui aurait dû subir la plaie avant ?**

4. Le verset de Tehilim (105 ;28) relate « Hachem a envoyé l'obscurité, a transformé leurs eaux en sang, a fait pulluler les grenouilles, amena les bêtes féroces et les poux dans toutes leurs frontières. **Pourquoi le verset ne respecte pas l'ordre des dix plaies ?**

Envoyez vos réponses ou recevez-les par mail :
daatshlomo.mguedj@gmail.com



Zoom sur la Paracha

« C'est pourquoi annonce aux Bnei Israël ; Je suis Hachem; **Je vous sortirai/ יהוציאתי** de l'oppression de l'Égypte, **Je vous sauverai/ יהצילתי** de leur servitude, **Je vous délivrerai/ והצילתי** par un bras étendu et par de terribles châtiments et **Je vous prendrai/ ולקחתני** comme peuple. » Chémot 6;6-7

Il y a une Mitsva le soir du seder de boire quatre coupes de vin. Pourquoi ne pas réciter de bénédiction avant d'accomplir cette Mitsva, ? A titre d'exemple, on aurait pu dire « ברוך...אשר »
« קדשנו במצוותיו לשתות ד' כוסות »

Nous proposerons deux réponses à cette question :
a) Nos sages ont institué une bénédiction avant d'accomplir une mistva lorsqu'à priori il n'y a pas d'interruption entre la bénédiction et l'accomplissement de celle-ci. Or, le soir du seder, les quatre coupes de vin ne sont pas bues à la suite.
(פי תע"ב) אליה רבה))

b) On craint aussi d'être ivre et de s'endormir avant même de finir de boire toutes les coupes de vin. Il y aurait donc dans ce cas-là un problème de bénédiction en vain. On retrouve la même idée à propos de la mitsva de dormir dans la soucca. Puisqu'il y a un doute sur le fait que nous réussissions à dormir dans la soucca, on ne récite pas de bénédiction afin de ne pas prononcer de bénédiction en vain (Voir Tosfot (ד"ה שכבר) (נפתר (יא) : ברכות))



Histoire de la vie

Il y a une quarantaine d'années, un certain Mr Stein désira investir dans une maison de retraite à Netanya. Il avait l'habitude de questionner son Rav avant chaque décision de ce type. Ce dernier lui conseilla de se rendre chez Rav Steinman alors peu connu. L'affaire lui paraissait bonne mais il était bon de se renseigner avant tout si la nourriture fournie aux retraités était cachère. La demande était étonnante sachant que l'institution possédait une Téouda. Le jour de la signature, notre homme demanda plus de renseignements sur le sujet. Les directeurs affirmèrent que toute la nourriture était sous stricte surveillance. Notre investisseur insista tout de même et voulut connaître l'origine de la viande. Elle avait été achetée au Chouk Acarmel, endroit qui à l'époque vendait de la viande non cachère. « Comment le Machgia'h (surveillant en cacherout) atteste-t-il une chose pareille ? ». Il se rend dans nos cuisines qu'une fois par mois et ce jour-là nous achetons de la viande cachère. Outré, notre homme refusa bien sûr d'investir dans un endroit de la sorte. Une semaine plus tard, fut publié dans les journaux que les dirigeants de cette maison étaient en état d'arrestation pour avoir causé la mort de plusieurs retraités. Ils les nourrissaient avec de la viande de cheval, très dur à digérer et qui causa la mort prématurée de personnes âgées. De cette façon, ils recevaient davantage de subventions. Telle était la force de Rav Steinman !

Prenons garde à la cacherout des restaurants et hôtels dans lesquels nous mangeons. (Il est préférable de regarder si la date de la Téouda est valable, si le Rav est connu)



*"Tout celui qui pourra
aider le maintien
de ce saint endroit
méritera de vivre
dans l'abondance."*

Rav Haïm Kaniewski Chlita

Collel Avré'him
**Daat
Chlomo**
sous l'égide du Rav Michael Guedj Chlita

Pour soutenir un des
70 avrékhim du collel,
contactez-nous par mail
daatshlomo.mguedj@gmail.com
ou par tel 0548435991
et bénéficiez de la bénédiction de notre grand maître.